

immobilia.info

N° 15 | OCTOBRE 2012
4^e année | 4 parutions par année

Egalement sur
iPhone



DANS CETTE ÉDITION

Franz Weber et Lavaux, acte III
Lavaux se mobilise



« Une réforme qui va
dans la bonne direction »
L'interview de Marco Salvi



L'architecte du mois
Le tandem Savioz Fabrizzi



ARCHITECTURE



SAVIOZ FABRIZZI, LOT MINÉRAL

Le tandem d'architectes sédunois commence à acquérir une certaine notoriété au-delà des frontières helvétiques... sans avoir jusqu'ici quitté les limites cantonales du Valais. Les réalisations du bureau s'inspirent de la matérialité minérale typique de l'âpre paysage alpin.

● **VICTOR STOLBERG**

La majesté du décor naturel, murailles de granit crénelées de part et d'autre de la vallée du Rhône, regard qui s'échappe sur les cimes cristallines des Alpes valaisannes, est inversement proportionnelle à la discrétion chétive du cube anonyme qui abrite les bureaux du duo d'architectes sédunois savioz fabrizzi. Car où se trouve-t-il, ce quadrilatère ? Un peu à l'abandon, en lisière des voies CFF de la gare de Sion, là où l'on décharge d'ordinaire les trains de marchandises. Cette situation est déjà, en soi, une affirmation : « Nous ne privilégions pas le côté spectaculaire des choses, mais une architecture contextuelle qui respecte le lieu précis », disent les deux hommes aussitôt franchie leur porte.



Ces jours, ce qui les préoccupe se trouve tout là-haut, sur la montagne. A 3'256 mètres très exactement, au fond du Val d'Anniviers. Perché sur une arête rocheuse, un chantier, le plus élevé du territoire suisse : celui de la nouvelle cabane de Tracuit. « Un défi excitant pour nous, reconnaît Claude Fabrizzi. Le site est fort, c'est le moins que l'on puisse dire. Le programme est très compliqué, du point de vue de la conception, mais encore davantage en ce qui concerne la réalisation. » En clair, un site de construction hors norme. Un demi-million de francs pour la seule facture d'hélicoptère ; le souffle court, pour les ouvriers, à cause de l'altitude ; et une saison utile – quand il ne neige pas – réduite à sa plus simple expression.

Voilà pourquoi tous les éléments de la structure (bois) et du revêtement (tôle ondulée) ont été préfabriqués en plaine. Ils sont assemblés sur place. Même en rationalisant la construction de la sorte, chaque mètre cube de la nouvelle cabane (120 lits) aura coûté 1'500 francs. Pour un projet devisé au total à près de 5 millions. La somme des contraintes n'aura pourtant pas empêché les architectes de faire... de l'architecture. Le bâtiment est élégant, intégré au tableau minéral alpin qui l'entoure.

Beaucoup plus bas, on a presque envie de dire « sur la terre ferme », saviez-vous Fabrizzi ont doté le village de Vollèges d'une école primaire aux formes résolument contemporaines, qui répondent à la même approche : intégration au microcosme, sans épate, en affirmant le rôle d'une architecture « qui doit pouvoir émouvoir sans interpeller ». Le travail du béton est intéressant, avec des facettes sur certains éléments qui évoquent presque les rythmes cubistes d'Europe centrale du début du XX^{ème} siècle. « Le béton est un matériau plastique, malléable », disent les deux architectes, qui s'en servent aussi quand il s'agit de rénover de vieilles demeures villageoises traditionnelles, volumes cacochymes qu'ils réinventent en leur ajoutant ouvertures et ruptures – maisons Germanier (à Vétroz) et Roduit (à Chamoson). Deux réalisations qui leur ont valu de nombreuses publications.

Tout comme le relooking complet de l'Hôtel de la Poste à Sierre, un vieux navire décati. Cure de jouvence pour l'ancienne bâtisse patricienne, repeinte en orange vif, à laquelle on adjoint une structure ondulante et vitrée pour abriter le restaurant. C'est vif, frais, radical – mais pas trop. Un parfait résumé du travail de ce bureau qui module les métamorphoses sans chercher le coup de bluff à tout prix.

LE CONTEXTE, TOUJOURS.

Les deux hommes n'ont pas suivi le cursus EFPL, ce qui est assez rare en Suisse romande pour être noté. Ils ont suivi ensemble la même formation HES d'architectes à Fribourg, avec diplôme en 1998. Dès 2004, ils s'associent à Sion. Et capitalisent très vite sur un gros concours public qui tombe dans leur escarcelle :

la salle de sport de l'école professionnelle de Viège, dans le Haut-Valais. Dès lors, ils vont plancher chaque année sur sept à huit concours, toujours dans les limites cantonales. La moitié de leurs mandats leur proviennent aujourd'hui de commandes publiques. Une situation qui s'explique aussi par le fait que le Valais, qui manquait cruellement d'équipements collectifs, a commencé à accélérer le pas pour combler ses lacunes. Deux grands chantiers d'écoles sont en cours à Sierre et à Sion. Le carnet de commandes du bureau savioz fabrizzi est plein. «Il n'y a pas besoin d'accepter des commandes alimentaires, ce qui est une chance, car cela permet de ne pas avoir à trancher entre architecture et promotion», note Laurent Savioz. Le bureau compte aujourd'hui treize collaborateurs. Il n'a pas forcément vocation à grandir, selon ses animateurs.

NB: Les projets de Sierre (hôtel) et Vollèges (école) ont été réalisés en collaboration avec le bureau Meyer Architecture.



LA FUTURE CABANE DE TRACUIT, AU-DESSUS DE ZINAL, AU FOND DU VAL D'ANNIVIERS [VS]. SA CONSTRUCTION, À L'ÉTÉ 2012 POUR LE GROS ŒUVRE, A ÉTÉ UN VÉRITABLE DÉFI LOGISTIQUE : PRÉFABRIQUÉS, LES DIFFÉRENTS ÉLÉMENTS (BOIS POUR LA CHARPENTE, ET TÔLE ONDULÉE POUR LE REVÊTEMENT) ONT ÉTÉ HÉLIPORTÉS.



UNE VUE EXTÉRIEURE DE LA CABANE TRACUIT DU CAS (CLUB ALPIN SUISSE), À 3'256 M D'ALTITUDE. POUR LES ARCHITECTES SAVIOZ FABRIZZI, CE MANDAT A REVÊTU UN CARACTÈRE PARTICULIER. LA MAJESTÉ DU CONTEXTE LES A POUSSÉS À RECHERCHER UNE SOLUTION PLASTIQUE À LA FOIS FORTE ET... MODESTE, POUR S'INTÉGRER PARFAITEMENT AU PAYSAGE.



TOUJOURS À TRACUIT, UNE VUE SUR LA PANORAMA DEPUIS LE RÉFECTOIRE. LA CABANE DISPOSERA DE 120 LITS.



LA MAISON GERMANIER À VÉTROZ [VS]. POUR CE PROJET DE RÉNOVATION D'UNE VIEILLE HABITATION AU MILIEU DU VIGNOBLE DE LA VALLÉE DU RHÔNE, LE TANDEM SÉDUNOIS A PRIVILÉGIÉ UNE RÉPONSE QUI RESPECTE À LA FOIS LE CONTEXTE ET LES MATÉRIAUX (BOIS, PIERRE, MADRIERS), EN AJOUTANT UNE TOUCHE CONTEMPORAINE : PAR EXEMPLE EN AJOUTANT ICI ET LÀ DES OUVERTURES – SANS RUPTURES. CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE : © THOMAS JANTSCHER



MAISON GERMANIER À VÉTROZ, UNE VUE DU VOLUME
INTÉRIEUR SOUS LES COMBLES.
CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE : © THOMAS JANTSCHER



ECOLE PRIMAIRE À VOLLÈGES, DÉTAIL DE LA FAÇADE. LE TRAVAIL DU BÉTON EN FACETTES PERMET DE ROMPRE AVEC LA MONOTONIE HABITUELLE DE CE MATÉRIAU. « QUI EST, EN FAIT, BEAUCOUP PLUS PLASTIQUE ET MALLÉABLE QUE L'ON IMAGINE », DISENT LES ARCHITECTES.
CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE : © THOMAS JANTSCHER



ECOLE PRIMAIRE À VOLLÈGES [VS], RÉALISÉE ENTRE 2009-2010. SOIT ONZE SALLES DE CLASSE, UNE BUVETTE DE FOOT, ET UNE CHAUFFERIE À DISTANCE. COÛT DU PROJET : CHF 4 MILLIONS.
CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE : © THOMAS JANTSCHER



L'HÔTEL DE LA POSTE À SIERRE [VS]. DE CE VIEIL ÉTABLISSEMENT ENDORMI, SAVIOZ FABRIZZI ONT FAIT L'UN DES EMBLÈMES DE LA VILLE ACTUELLE. LA CURE DE JOUVENCE A CONSISTÉ, APRÈS AVOIR RAFFRAÎCHI LA FAÇADE (COULEUR VIVE) À ADJOINDRE UN RESTAURANT EN VERRE ET ACIER. A NOTER QUE LA DÉCORATION DE CHACUNE DES CHAMBRES EST UNIQUE.
CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE : © THOMAS JANTSCHER



LE RESTAURANT DE L'HÔTEL DE LA POSTE À SIERRE.
CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE : © THOMAS JANTSCHER